

# Les cimetières nous parlent

## Le conférencier



Jean Simard mène de 1972 à 2000 une carrière de professeur au Département des sciences historiques de l'Université Laval. Son enseignement porte sur l'ethnologie du Québec et des francophones en Amérique du Nord. Il se spécialise dans les champs de l'iconographie, de l'art populaire, de la religion populaire et du patrimoine religieux. Il publie une dizaine d'ouvrages, une centaine d'articles et dirige pendant plusieurs années les destinées de la revue scientifique *Ethnologiques* et *Les Cahiers des Dix*. En 1991 il entre à la Société des Dix, dont il est le secrétaire de 1995 à 2000. En 2017 il reçoit le prix du Québec Gérard-Morisset pour l'ensemble de sa carrière dans le champ du patrimoine. Il poursuit ses activités scientifiques en tant que membre du comité de rédaction et secrétaire de *Rabaska*, revue de la Société québécoise d'ethnologie.

## La conférence

Au regard de l'étranger, le Québec apparaît comme une terre littéralement colonisée par le ciel. On n'a qu'à consulter une carte routière pour se rendre compte que les noms de lieux font très largement référence à l'au-delà. Mais la toponymie n'est pas seule responsable de cette image du Québec. C'est tout le paysage construit qui est marqué par les signes du sacré. Si nous en dressions la carte, nous verrions partout apparaître un centre et une périphérie. Au centre, l'église paroissiale et ses dépendances, notamment les presbytères et les cimetières ; en périphérie, de modestes structures érigées pour la dévotion d'individus, de familles et de communautés locales : croix de chemin, calvaires, statuaire, chemins de croix, chapelles. Après une brève introduction sur le patrimoine de la périphérie, notre propos portera principalement sur les cimetières : leur histoire occidentale et leur présence dans les paysages du Québec.